

Une nouveauté dans www.observations.be : les listes « intelligentes » d'observations

Jean-Yves Paquet

Le rôle des portails d'encodage en ligne d'observations naturalistes dans le progrès des connaissances scientifiques est reconnu de plus en plus largement (SULLIVAN, M.S. *et al.*, 2009). Dans ce contexte, un des avantages techniques majeurs d'un système comme www.observations.be réside dans les facilités encourageant le pointage spatial précis des espèces observées. Cette précision géographique des informations récoltées ouvre des perspectives intéressantes en termes d'études (relations habitats-espèces, modélisation spatiale des aires de répartition...) ou de conservation (détermination des zones d'intérêt biologiques, identification des enjeux...). Si le formulaire d'encodage sur www.observations.be incite les utilisateurs à entrer leurs observations les unes après les autres,

il n'encourage pas nécessairement à renseigner les espèces communes rencontrées sur le terrain (comme la dizaine de Mésanges charbonnières *Parus major* contactées pendant une balade, qu'il serait fastidieux d'enregistrer une à une). De plus, la tradition des ornithologues renvoyant leurs « rapports mensuels » à la Centrale Ornithologiques Aves a toujours été de renseigner les données les plus remarquables du mois, et non pas des listes complètes d'observations par site ou par jour ; cela aurait d'ailleurs été très lourd à gérer via un encodage distant des données. En conséquence, encore actuellement, le nombre d'espèces renseignées sur un site au cours d'une visite par un observateur est relativement faible et loin de refléter l'ensemble des oiseaux réellement détectés (Figure 1).

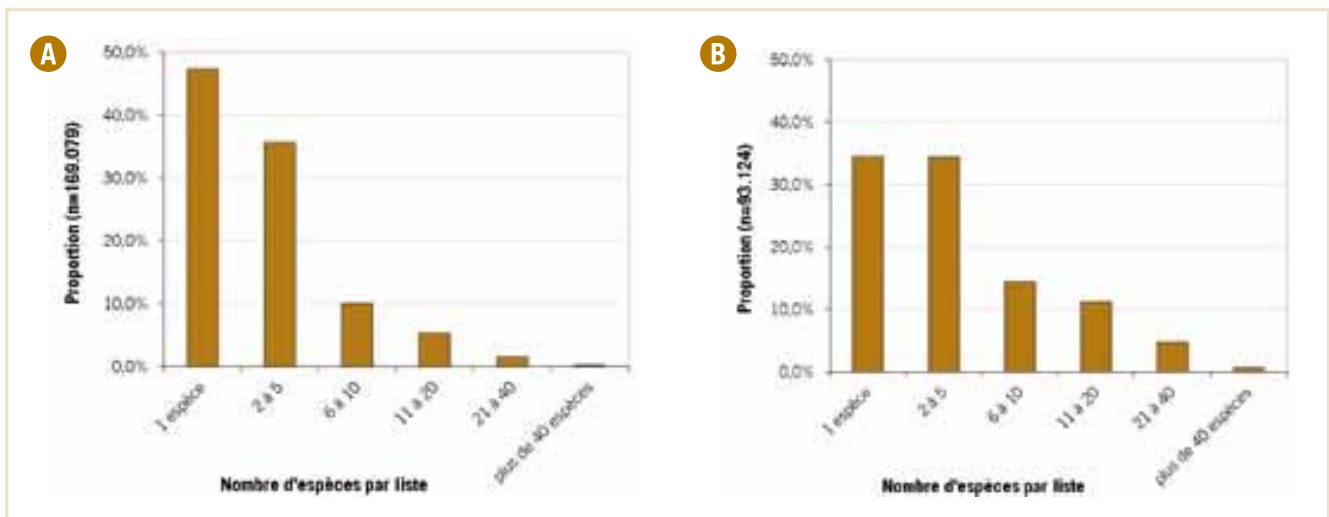


Fig. 1 – Fréquence des « listes » suivant leur richesse spécifique, en considérant une « liste » comme l'ensemble des espèces signalées par un observateur au cours d'un jour donné sur un site donné (Fig. 1 A) ou, alternativement, par un observateur au cours d'un jour donné, indépendamment du lieu (Fig. 1 B). Sont considérées ici toutes les observations d'oiseaux en Wallonie et à Bruxelles entre 2009 et 2011, renseignées sur www.observations.be. / Frequency of the « lists » according to their species richness, considering a “list” as all the species recorded by a given observer, during a given day, at a given location (Fig. 1 A) or, alternatively, by a given observer, during a given day, independently of the location (Fig. 1 B). All the bird records from [observations.be](http://www.observations.be) in Wallonia and Brussels between 2009 and 2011 are considered.

Au contraire, dans d'autres régions, comme au Québec (GREENBERG, R. & DROEGE, S., 1999), ou sur d'autres portails d'encodage en ligne, comme ceux de la famille « ornitho », la saisie « par listes d'observations » est privilégiée : les observateurs sont encouragés à renseigner toutes les espèces rencontrées au cours d'une visite d'un site particulier. Le revers de la médaille est que les observations renseignées comportent généralement moins de détails, notamment en termes de précision géographique (elles sont associées à un site plutôt qu'à un point dans ce site). Le grand avantage des listes d'observations est qu'elles permettent d'obtenir un indice indirect de « l'effort de détection » réalisé sur le terrain, alors qu'une observation isolée ne permet pas de savoir si celle-ci est le résultat d'une vraie visite approfondie d'un site par le naturaliste, ou au contraire d'un rapide passage qui n'aurait pas pu produire d'autres observations.

Prenons un exemple simple : un observateur renseigne un Tarier pâtre *Saxicola torquatus* à Beau-raing le 15 mai 2011. Or, une Pie-grièche grise *Lanius excubitor* nichait à cet endroit en 2010. Si l'observateur ne fournit que l'observation du Tarier, aucune hypothèse ne peut être posée sur la persistance ou non de la Pie-grièche (l'observateur a pu par exemple apercevoir ce Tarier depuis sa voiture

arrêtée à un carrefour, et donc ainsi forcément manquer les autres espèces présentes). Au contraire, si le Tarier fait partie d'une liste de 50 autres espèces observées ce jour-là sur le site, cela suggère que, malgré une prospection « sérieuse » sur le terrain, la Pie-grièche n'a pas été détectée. Bien entendu, ce raisonnement est surtout valable pour tirer des conclusions générales via des analyses statistiques sur l'ensemble du jeu de données, considérant de très nombreuses listes d'observations. Récemment, un biostatisticien suisse a ainsi montré que l'analyse de listes quotidiennes permettaient de calculer des tendances d'évolution à long-terme des populations pour plusieurs oiseaux nicheurs peu répandus en Suisse (KÉRY, M. *et al.*, 2010). Il a aussi été démontré que les listes journalières permettent de mieux caractériser la phénologie des espèces, en particulier concernant les retours printaniers (BAILLIE, S. *et al.*, 2006).

Afin d'encourager l'encodage de listes d'observations sur www.observations.be, Natuurpunt et Natagora se sont associées pour produire un nouvel outil de constitution de « listes intelligentes », cherchant à concilier le « meilleur des deux mondes », c'est-à-dire encourager les listes sans décourager les observations détaillées. Voici comme cela fonctionne en pratique.



Fig. 2 – Fenêtre d'encodage après l'encodage d'une donnée isolée ; il est possible d'ouvrir la fenêtre de « liste » en cliquant en bas à droite. / Recording screen after an isolated sighting was recorded; it is now possible to select the completion of a list from the link in the bottom right part of the screen.

En pratique

Étape 1 : enregistrer ses observations quotidiennes comme d'habitude via le formulaire d'encodage classique (Menu « Ajouter », puis « Nouvelle Observation »). Il est crucial, pour le maintien de la qualité des données encodées, de donner ici le plus de détails possibles pour chaque observation, en pointant la localisation, en écrivant un commentaire, en sélectionnant un comportement observé. Pour plus de conseils sur cette étape, voir PAQUET, J.Y. (2010).

Étape 2 : en bas du formulaire d'ajout, une liste apparaît au fur et à mesure de l'encodage avec les données saisies. Plusieurs options accompagnent les éléments de cette liste : ajouter une photo ou un son, préciser la composition du groupe ou bien « dresser une liste complète d'observation ». Cliquer sur cette dernière option, par exemple à partir de l'observation la plus centrale dans la zone géographique visitée (Fig. 2).

Étape 3 : la fenêtre suivante donne accès à un choix concernant la surface prospectée correspondant à la liste qu'on souhaite encoder. Les possibilités sont :

- Un cercle d'un certain rayon centré sur l'observation détaillée initiale ;
- Le polygone du site concerné ;
- Un carré (différents systèmes possibles, la forme

« IGN » correspondant au quadrillage des échantillonnages de l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Wallonie).

Une fois la surface choisie, il reste à confirmer le choix (avec la date qui s'affiche ici selon l'observation initiale choisie).

Étape 4 : Il faut indiquer une heure de début et de fin de prospection dans le site, en fonction du temps « utile » passé sur le terrain. Pour l'instant, une seule période de temps par jour et par site est possible mais cet aspect pourrait être adapté dans un proche futur.

Étape 5 : ces listes sont dites « intelligentes » car les espèces déjà encodées par le même observateur à la date et dans la surface correspondante apparaissent automatiquement à la gauche de l'écran. Les espèces potentielles non encore signalées sont affichées sur la droite de l'écran : il reste alors à parcourir cette liste et à y indiquer un nombre (ou, à défaut, à cocher la case de l'espèce vue dans la liste) pour les espèces observées (comme les espèces répandues qu'on ne souhaite pas pointer précisément). Cliquer sur « Enregistrer la liste ».

Étape 6 : une fois la liste complétée de cette manière, il est toujours possible d'ajouter des observations détaillées dans la même zone (par exemple, pour des espèces exotiques, qui n'apparaissent pas dans la liste proposée par défaut). Toutes les observations (celles qui sont détaillées et celles qui sont « complétées par liste » forment la liste finale.

Déjà encodé	Avez-vous aussi vu ces espèces?
Hirondelle de fenêtre - Delichon urbicum	1 Caille des îles - Columba coturnix
Moineau friquet - Passer montanus	2 Perdrix grise - Perdix perdix
	3 Canard pilet - Anas acuta
	4 Canard souchet - Anas cypeete
	5 Sarcelle d'hiver - Anas crecca
	6 Canard siffleur - Anas penelope
	7 Canard colvert - Anas platyrhynchos
	8 Sarcelle d'été - Anas querquedula
	9 Canard chipeau - Anas strepera
	10 Oie rieuse - Anser albifrons
	11 Oie cendrée - Anser anser

Fig. 3 – Fenêtre permettant la complétion de la liste dite « intelligente », car toutes les observations déjà encodées en détail apparaissent dans la partie de gauche ; il suffit de compléter avec les observations non détaillées avec la partie de droite. / Window allowing the filling of the « smart » list, with all the previously saved records on the left column ; it is now easy to complete the list on the right column.

Conseils complémentaires

- Il est toujours possible d'ajouter à tout moment des observations détaillées dans la zone de la liste via le formulaire habituel (ces données seront alors automatiquement ajoutées à la liste « déjà encodé » une fois que la page est rafraîchie). Il est aussi possible de préciser une observation (d'ajouter un comportement ou un commentaire) via une recherche par le menu « Mon Observations.be ».
- Un bilan de toutes vos listes d'observations est consultable via « Mon Observations.be ». Via ce bilan, vous pouvez modifier ou supprimer vos listes.
- Il est éventuellement possible de compléter directement une liste, sans passer par une observation détaillée, via le menu « Ajouter », puis « Liste complète ». Rappelons que l'encodage détaillé des observations (avec précisions sur le site, le comportement, l'habitat...) reste quand même prioritaire.
- Compléter des listes complètes implique le plus souvent qu'on ait pris des notes directement sur le terrain (le bon vieux carnet de note, ou éventuellement les moyens plus modernes actuellement disponibles, comme les applications pour Smartphone). N'hésitez pas à pratiquer l'exercice suivant le plus souvent possible : choisir une surface, un site, une localité et noter tout ce que vous pouvez identifier durant un laps de temps donné. L'exercice peut être particulièrement intéressant s'il s'agit d'un site d'intérêt (réserve naturelle, étang...) mais il est applicable partout, même en ville pendant votre pause de midi, etc...
- Les listes ne sont pas orientées spécialement vers les oiseaux nicheurs : elles sont utiles en toute saison, pour mieux décrire la phénologie des migrateurs, la présence des hivernants, etc.
- Il est important de préciser que les observations

courantes, collectées au travers d'observations. be, même avec l'amélioration concernant les « listes » évoquée ici, ne remplace pas les systèmes de surveillance par échantillonnage standardisé mis en place, en Wallonie et à Bruxelles sous forme des fameux « points d'écoute » – voir www.aves.be/coa/socwal). Ces programmes, tout comme les Recensement Hivernaux des Oiseaux d'Eau, restent bien entendu indispensables !

L'équipe d'observations.be vous remercie de votre collaboration et attend vos questions et suggestions. Bonnes observations sur le terrain !

**Pour toute question sur le portail :
info@observations.be**

Référence citées

KÉRY, M., ROYLE, J.A., SCHMID, H., SCHAUB, M., VOLET, B., HÄFLIGER, G. & ZBINDEN, N. (2010) : *Site-Occupancy Distribution Modeling to Correct Population-Trend Estimates Derived from Opportunistic Observations*. Conservation Biology, 24 : 1388-1397.

PAQUET, J.Y. (2010) : *www.observations.be : quatre conseils d'utilisation pour le printemps*. Aves, 47 : 37-41.

SULLIVAN, M.S., WOOD, C.L., ILIFF, M.J., BONNEY, R.E., FINK, D. & KELLING, S. (2009) : *eBird : A citizen-based bird observation network in the biological sciences*. Biological Conservation, 142 : 2282-2292.

BAILLIE, S., BALMER, D.E., DOWNIE, I.S. & WRIGHT, K.H.M. (2006) : *Migration Watch: an Internet survey to monitor spring migration in Britain and Ireland*. Journal of Ornithology, 147 : 254-259.

GREENBERG, R. & DROEGE, S. (1999) : *On the Decline of the Rusty Blackbird and the Use of Ornithological Literature to Document Long-Term Population Trends*. Conservation Biology, 13 : 553-559.

SUMMARY – A new tool in www.observations.be to facilitate “smart” complete lists of observations

Naturalist data portal can bring more insights on natural phenomenon if “complete” lists of species observed in the field are entered by users, instead of punctual, casual data of the species judged more interesting. “Complete” lists give an indirect indication of the detection effort carried out in the field. However, www.observations.be rather emphasizes the detailed recording of observation (precisely pointed, with details on behaviour and habitat use). This is also very useful in terms of conservation and habitat-relationship analysis. This note describes a new tool in www.observations.be, aiming at facilitating “complete” lists recording, without losing the advantages of detailed data recording.